MORALISCHE WOCHENSCHRIFTEN
Institut für Romanistik, Karl-Franzens-Universität Graz

Permalink: https://gams.uni-graz.at/o:mws.2428

Sugestão de citação: Anonym (Ed.): "XIV. Discours", em: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.5\014 (1723), S. 90-94, etidado em: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Ed.): Os "Spectators" no contexto internacional. Edição Digital, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1403

XIV. Discours

Detrahere allquid alteri, & hominem hominis incommodo suum augere commodum, magis est contra naturam, quàm mors, quàm paupertas, quàm dolor, quàm caetera qu# possunt aut corpori accidere, aut rebus externis.
Cic. L. III. de Offic. c. 5.

Ravir de bien de quelqu'un, & se mettre plus à son aise par l'incommodité d'un autre, est plus apposé à la Nature que la Mort, que la Pauvreté, que la Douleur, & que tous les autres accidens qui peuvent survenir au Corps, ou à ce qui est hors de nous.

Des bonnes & des mauvaises QUALITEZ de ceux qui sont dans les Emplois publics.

Je suis persuadé qu'il y a peu d'Hommes d'un esprit généreux, qui se missent en peine de s'élever à de grands Emplois, s'ils ne cherchoient plutôt l'occasion de rendre service à leurs Amis & aux Personnes de mérite, que de se procurer à eux-mêmes des honneurs & des richesses. Les plus beaux revenus d'un Emploi pour un honnête Homme sont les moïens qu'il lui fournit de faire du bien.

Les Officiers subalternes, ou les principaux Commis de ceux qui possedent les premieres Charges de l'Etat, en qualité d'Instrumens par lesquels les derniers agissent, ont plus souvent occasion d'exercer la bienveillance & la générosité, que leurs Maîtres eux-mêmes. Puis qu'on les avertit de la moindre petite affaire qui est du ressort de leur Supérieur, s'ils ont quelque principe de Vertu, la pauvreté de celui qui s'adresse à eux leur doit tenir lieu de recommandation, & la justice de sa Cause doit sufire pour les engager à le servir. Un Homme de cette trempe qui est dans les affaires, devient le Bonheur du Public : Il protege la Veuve & l'Orphelin ; il assiste celui qui n'a point d'Amis, & il donne conseil à l'Ignorant : Il ne rejette pas les prétentions de celui qui n'a pas l'art de les bien exposer ; & il ne refuse pas de rendre un bon office à un Homme, parce qu'il n'a pas les moïens de lui païer son droit. En un mot, quoi que, dans toutes ses procédures, il observe les régles de la Justice & de l'Equité, il trouve mille occasions pour exercer toute sorte d'actes de génerosité & de compassion.

Celui qui est d'une humeur aigre & farouche, ou qui a quelque passion qui le rend incommode à tous ceux qui l'aprochent, est incapable d'un Emploi de cette nature. Un air brusque & rébarbatif déconcerte les Personnes timides, ou celles qui ont de la modestie. L'Orgueilleux décourage ceux qui sont de basse extraction, & qui auroient le plus besoin de son assistance. L'impatient ne veut pas se donner le loisir d'écouter celui qui l'instruit de son affaire. Un Subalterne, avec une ou plusieurs de ces mauvaises qualitez, est regardé quelquefois comme une Personne très-propre pour éloigner les Importuns de son Maître; mais c'est une espece de mérite qui ne peut jamais expier l'Injustice qui en résulte souvent.

Il y a deux autres qualitez vicieuses, qui rendent un Homme incapable d'un tel Emploi. La premiere est une Expédition lente & tardive, qui l'engage à commettre un nombre infini de Cruautez sans dessein. Un Homme qui sert le Public doit suivre à toute rigueur la Maxime qu'on établit pour la conduite ordinaire de la vie, c'est-à-dire qu'il ne doit jamais renvoïer au lendemain ce qu'il peut faire aujourd'hui. S'il remet d'un jour à l'autre ce que son devoir l'oblige d'exécuter au plûtôt, il est injuste tout le tems qu'il y aporte quelque délai. La promptitude à rendre un bon office est très-souvent aussi avantageuse à celui qui le solicite que le bon office lui-même. En un mot, si un Homme comparoit les inconvéniens qu'un autre soufre par ses longueurs, avec les frivoles motifs qui

l'animent & les avantages qu'il en peut recueillir, il ne tomberait jamais dans un défaut qui cause d'ordinaire un préjudice irréparable à celui qui se repose sur lui, & auquel il pourrait aisément remédier à peu de frais.

L'autre qualité vicieuse dans un Homme d'affaires est d'être susceptible à l'intérét & à la corruption. Tel est celui qui, sous quelque prétexte qu'il puisse alléguer, reçoit au delà de ce qui lui est dû & des émolumens attribuez à sa Charge. On a beau donner à ce surplus le titre de gratification, de marque de reconnoissannce d'honnêteté faite pour être expedié plutôt, ce ne sont que des termes specieux sous lesquels la corruption se cache. Un honnête-Homme regardera toujours cette pratique comme injuste, & il sera plus satisfait d'une médiocre fortune aquise avec honneur, que d'un grand Bien, où l'extorsion & la rapine auront eu quelque part. Si tous nos Officiers s'aquitoient de leurs Emplois avec cette probité rigoureuse, on ne verroit pas, dans tous les siécles, des Gens accumuler des tresors immenses, quoique leur habileté n'aille pas quelquefois au-delà de celle d'un simple Artisan. Je suis pérsuadé que cette corruption vient sur tout de ce qu'on met dans les Charges les premiers qui s'ofrent eux-mêmes, ou ceux qui passent pour être subtil, & rusez ; au lieu qu'on ne dévroit les destiner qu'à ceux qui ont été bien élevez, & qui se sont apliquez à l'Etude & à la Vertu.

On a observé, depuis long-tems, que les Gens de Lettres qui s'adonnent aux affaires s'en aquitent avec plus d'honneur que les Gens du monde. La principale raison qu'on en peut alléguer est, si je ne me trompe, qu'un Homme qui a emploïé sa jeunesse à la lecture s'est accoûtumé à voir que la Vertu est louée, & que le Vice est flétri. Tout au contraire un Homme qui a passé sa vie dans le Monde y a vû souvent triompher leVice & décourager la Vertu. L'Extorsion, la Rapine & l'Injustice qui sont souvent d'infamie dans les Livres, donnent souvent du relief dans le Monde ; au bien que diférentes qualitez que les Auteurs célébrent, comme la Générosité, la Candeur & le bon Naturel, apauvrissent & ruinent un Homme : Ceci ne peut qu'avoir un effet proportionné sur les Hommes, donc les penchans & les principes sont également bons & vicieux.

Il y auroit du moins cet avantage à emploïer, dans les affaires, des Gens de Lettres & habiles, que la prosperité leur siéroit beaucoup mieux qu'à d'autres, & que nous ne verrions pas tant de Personnes indignes s'élever si-tôt à des Fortunes énormes.

C.